

Cursu di Sicilianu

Français

Traduciu
GAUTHIER-LACOGNATA

<http://www.linguasiciliana.org>

GRAMMAIRE SICILIENNE

De “U Sicilianu”

INDEX:

Introduction

L'ALPHABET

Les voyelles

Les consonnes

L'ORTHOGRAPHE

Les doubles consonnes

Les diphtongues

Les contrastes

Les articles

Les prépositions

Les adverbes

La conjugaison

L'apostrophe

Les genres

Les adjectifs

Les diminutifs, augmentatifs, péjoratifs

Les comparatifs et l'absolu

Les adjectifs possessifs

Les adjectifs quantitatifs

Les adjectifs démonstratifs

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms personnels

Les adjectifs et pronoms possessifs

Les pronoms relatifs

LES VERBES

Les auxiliaires

Le mode indicatif des verbes "Avoir" et "Être"

Le mode subjonctif

Le mode conditionnel

Le mode impératif

L'infinitif

Le participe passé

Le participe présent

Les conjugaisons

Le mode indicatif

Le mode subjonctif

Le mode conditionnel

Le mode impératif

L'infinitif

Le participe passé

Le participe présent

Les formes interrogatives
Les altérations du participe
Les formes réfléchies

Les mois de l'année
Les jours de la semaine
Les saisons de l'année

Les numéros cardinaux
Les numéraux ordinaux

D'après Giorgiu Piccittu, l'orthographe de la langue Sicilienne tend à être déterminée par la prononciation de la langue parlée. Celle-ci aurait pu être une bonne règle, mais, comme dans chaque langue, dans la langue Sicilienne on trouve des dialectes, des termes et des inflexions. Il vient à dire souvent que les mots sont différents d'un pays à l'autre et la prononciation varie beaucoup d'un point à l'autre de notre île.

Bien que beaucoup disent de leur dialecte que c'est du Sicilien, ceci est faux. Le Sicilien est une langue comme une autre et comme telle a ses dialectes. Le seul problème, plutôt important, est que nous n'avons pas de règles écrites de notre langue: une grammaire, une syntaxe, un traité d'orthographe, pour affirmer que le Sicilien est une langue nationale, ou régionale, de Sicile.

Nous autres nous avons des règles de grammaire et des syntaxes d'orthographe et la phonétique, qui font partie intégrante du processus.

Nous avons des tentatives de grammaire et d'orthographe mais nous n'avons pas une étude concrète et approfondie de ces matières.

C'est une chose étrange que les étrangers ont toujours démontré un certain intérêt pour notre langue, notre histoire, notre littérature, nos traditions, etc..., tandis que nous Siciliens avons toujours pris comme un fait accompli ce que nous avons, jusqu'au point que notre langue est en train de mourir, et avec elle meurt aussi notre passé, notre histoire et nos traditions. Je suis désolé de dire que tout ceci est tout simplement honteux. Nous Siciliens devons avoir honte de nous traiter ainsi nous-mêmes.

C'est pour cela que maintenant j'essaie d'écrire un bref cours de langue Sicilienne, afin d'essayer de faire mon possible pour sauver notre langue, pour donner quelques jours de vie en plus, autant que possible. Je veux le faire pour des Siciliens qui disent qu'ils ont besoin d'aide pour apprendre à écrire le Sicilien, et pour essayer d'encourager quelqu'un, peut être polémiquement, à écrire une bonne grammaire, une syntaxe, un traité d'orthographe.

Je veux essayer d'établir certaines règles en ce qui concerne la langue Sicilienne écrite, avec l'aide de G. Piccittu, G. Pitrè et avec mon instinct de Sicilien. La Sicile est une nation avec sa langue, son gouvernement et ses lois, et tandis que tant d'autres régions d'Italie ont déjà fait approuver le droit d'avoir leur langue comme langue officielle de leur propre région, nous Siciliens sommes encore à un stade léthargique et pathétique, comme d'habitude, envers notre mère patrie et ce qu'elle représente.

U Sicilianu, Le Sicilien

L'ALPHABET

L'alphabet Sicilien comporte vingt-et-une lettres

A a, B b, C c, D d, E e, F f, G g, H h, I i, L l, M m, N n, O o, P p, Q q, R r, S s, T t, U u, V v, Z z.

Les voyelles

Les voyelles dans la langue Sicilienne sont cinq; **a, e, i, o, u.**

Ces voyelles ont un son court ou un son long selon leur position dans le mot. Exemple de voyelles longues et brèves. Les voyelles accentuées sont les longues et celles sans accent sont les courtes:

pàrma	paume
sapùni	savon
lèccu	écho
benìssimu	très bien
finu	fin
minèra	mine
sònu	son
popùlu	peuple
fùsu	pompe
rusàriu	chapelet

Les consonnes

Le "b" a un son labial:

bàgnu	bain
bèddu	beau
biàncu	blanc

Le "c" a un son guttural devant les voyelles "a", "o" et "u":

càni	chien
café	café
còcu	cuisinier

Le "c" a aussi un son guttural devant les voyelles "e" et "i" si ces voyelles sont précédées d'un "h":

chiàvi	clé
chàru	clair
chèccu	bègue

Le "c" a un son palatal lorsqu'il suit les voyelles "e" et "i":

ciùri	fleur
cira	cire
ciùmi	fleuve

Dans la langue parlée, le "c" a très souvent le son "ch"

sciùmi	fleuve
sciàrari	sentir
sciùri	fleur

Le "d" a un son dental:

diàriu	journal intime
dinàri	argent (<i>monnaie</i>)
dènti	dent

Le "f" se prononce comme dans les mots:

fùmu	fumée
fàri	faire
fìnu	fin

Le "g", comme le "c", a un son guttural lorsqu'il se trouve devant "a", "o" et "u":

gàttu	chat
gòdiri	apprécier
gùla	gorge

Le "g" est aussi guttural ou dur avec le "e" et avec le "i" si devant ces deux voyelles se trouve un "h":

ghiàcciu	glace
ghèrciu	louche (<i>bizarre</i>)
ghiòmmaru	pelote

Le "g" est palatal devant le "e" et le "i":

giùvini	jeune homme
gèmitu	gémissement
giùgnu	juin

Le "g" devant le "n" devient un son nasal:

gnurànti	ignorant
gnissàri	plâtrer
gnumìnia	ignominie

Le "h" n'a aucun son, il est utilisé après le "c" et le "g" pour rendre le son dur.

Le "l" est liquide:

lìnu	lin
lùna	lune
làna	laine

Le "m" est labial:

maìstru	maître / enseignant
mìu	le mien / mon
mègghiu	mieux

Le "n" est palatal:

nàsu	nez
nìdu	nid
nànu	nain

Le "p" est labial:

piàttu	assiette
pònti	pont
pùmu	pomme

Le "q" est toujours suivi d'un "u":

quàli	quel
quànnu	quand
àcqua	eau

Le "r" est semi liquide:

ràma	branche
ràggia	outrage
rìccu	riche

Le "s" est sifflant:

sàitta	flèche
sìccu	sec
sùli	soleil

Le "t" est semi dental:

tàli	tel
tèmpu	temps
timùni	gouvernail

Le "v" se prononce comme dans les mots:

vìnu	vin
vuluntà	volonté
vòlu	vol

Le "z" se prononce comme dans les mots:

zòna	zone
zìu	oncle
zappùni	bêche

Cours de sicilien en ligne

Il n'existe pas de précis d'orthographe de langue Sicilienne. À cause de la forte influence d'autres langues, la langue Sicilienne s'est trouvée dans un processus d'évolution certainement plus que dans d'autres langues.

Près d'un siècle après la dernière imposition linguistique, que fut celle Italienne, nous avons enfin une tentative sérieuse d'un traité, mais relativement court et incomplet, pour établir les règles d'orthographe de la langue Sicilienne.

Cette tentative fut lancée par Giorgiu Piccittu qui la publia en 1947. Comme je le disais, elle est importante mais elle est aussi trop restreinte.

Ce cours suit autant que possible les règles d'orthographe de G. Piccittu.

L'ORTHOGRAPHE

Les doubles consonnes

Généralement, certaines consonnes ont presque toujours un son fort, souvent aussi au début d'un mot. Pourtant, si ces consonnes sonnent double dans la langue parlée, elles ne sont pas doubles dans la langue écrite.

Ces consonnes sont **b, c, d, g, m, n, r** et **z**. Les exemples cités ne sont donnés que pour la prononciation. Ceci est seulement un exemple de la langue parlée.

bbàbbu	stupide
bbèddu	beau
bbùttu	moche
ddùppiu	double
ddòpu	après
ddùtturi	docteur
ggìgghiu	cil
ggjà	déjà
ggiàrnun	blême
ggiallùmi	teint jaune

mmùrmuru	murmure
mmèrda	merde
nnimìcu	ennemi
nnòmu	nom
rrizza	oursin
rròta	roue
zzappùni	bêche
zzappagghùni	cousin (<i>insecte</i>)
zziu	oncle
zzàzzara	chevelure

Tandis que

ccà	ici
cci	y
cchiù	plus
ddòcu	là
ddà	là bas

s'écrivent comme ils se prononcent, avec les doubles consonnes.

On trouve souvent des doubles consonnes écrites en Sicilien, comme on peut le voir dans les mots ci-dessous:

abbecceddàriu	abécédaire
abbannunàri	abandonner
famìgghia	famille
stràzziu	supplice / torture
allammicàtu	affamé
sùnnu	ils sont
nummàru	numéro
libbru	livre
libbiru	libre
annurbàtu	aveugle
mubbìlia	meuble
raggiùni	raison

Les diphtongues

Par diphtongues, on entend l'union de deux lettres qui, unies, forment un seul son. Ci-dessous, les diphtongues: **gn**, **ch**, **gh**, **dr**, **tr**.

gn => a un son nasal [comme dans "Espagne"]: ògni, lignu (chaque, bois)

ch => a un son guttural [comme dans "car"]: chèccu, chiòvu (bègue, ongle)

gh => a aussi un son guttural [comme dans "glace"]: ghiàcciu, ghiòtta (glace, soupe de poisson)

dr => a un son palatal [comme dans "drogue" mais avec un "r" au palais]: dròga, dràgu (drogue, dragon)

tr => a aussi un son palatal [comme dans "train" mais avec un "r" au palais]: trènu, trùccu (train, maquillage / ruse)

Certaines diphtongues ont un son cacuminal, ce qui signifie que le son se fait avec la langue qui tape le palais. Certaines de ces diphtongues sont:

dd => addumàri (*allumer*)

ìddu (*il / lui*)

ddà (*là bas*)

acèddu (*oiseau*)

dr => drìttu (*droit*)

dràgu (*dragon*)

dròga (*drogue*)

ddr => comme un double "dr": addrizzàri
(*mettre droit*)

tr => trènu (*train*)

trùncu (*tronc*)

ttr => comme un double "tr": attrìci
(*actrice*)

Les contrastes

Certains mots en Sicilien changent de sens lorsqu'on leur met une double consonne. Ceci signifie qu'avec une certaine consonne ils ont un sens et que si on ajoute une double consonne ils ont un sens différent:

nànu	nain	nànnu	grand père
làna	laine	lànnu	étain
scanàri	pétrir	scannàri	égorger
pùpa	poupée	pùppa	poupe
mìna	mine	mìnna	poitrine
pàla	pelle	pàlla	balle
nùdu	nu	nùddu	personne (<i>aucun</i>)
casàta	maisonnée	cassàta	sorte de gâteau Sicilien
còpia	copie	còppia	couple
mòda	mode	moddà	épingle à linge
grìdu	cri	grìddu	grillon
ùna	une	ùnna	vague / onde
stufàtu	ragôût	stuffàtu	ennuyé
abbilìri	faire échouer	abbillìri	embellir

Cours de sicilien en ligne

En Sicilien, nous avons deux types d'articles: le défini (**lu, la, li**) et l'indéfini (**un, nu, na**).

Ces articles prennent le genre et le nombre du mot auquel ils appartiennent. Ils peuvent être masculin "**lu**" (singulier) et "**li**" (pluriel), ou féminin "**la**" (singulier) et "**li**" (pluriel). Les articles indéfinis "**un**", "**nu**" (masculin) et "**na**" (féminin) sont toujours singuliers.

lu cavàddu	le cheval
la càsa	la maison
li cavàddi	les chevaux
li càsi	les maisons
un cavàddu	un cheval
un māruni	une dalle (<i>un carrelage</i>)
na mōnaca	une religieuse
na fimmina	une femme

Pour les mots commençant pas un "s+consonne " ou par un "z", on utilise toujours l'article indéfini "nu":

Àvi nu zìu bònù	Il a un oncle bon
C'era nu scàluni àutu	Il y avait une marche haute
Avìa nu stìpu vàsciu	Il avait un chiffonnier bas
Si nni purtò nu zàinu chìnu	Il s'emporta un sac à dos plein

Dans la langue parlée, on peut trouver ces articles sous la forme de "â" pour "la", "î" pour "li" et "û" pour "lu":

û cavaddu	le cheval
â casa	la maison
î cavaddi	les chevaux
î casi	les maisons

Les prépositions

Les prépositions peuvent être simples ou composées. Les simples sont:

a (à), **di** (de), **cu** (avec), **nni** (en / dans), **nnâ** (en / dans), **nnô** (en / dans), **pi** (pour), **nta** (en / dans), **supra** (sur / dessus / au-dessus), **davanti** (devant / avant), **sutta** (sous / au-dessous / en dessous), **doppu** (après), etc...

Ces prépositions peuvent utiliser aussi l'article défini: **a la** (à la), **di lu** (du), **cu la** (avec la), **nni la** (dans la), etc....:

Vàlu a la càsa	Je vais à la maison
La càsa è di lu fràti	La maison est du frère
Sùgnu cu lu zìu	Je suis avec l'oncle
Èranu nta la crèsia	Ils étaient dans l'église
I pìsci èranu nni lu màri	Les poissons étaient dans la mer

Dans la langue parlée, ces prépositions sont souvent écrites: **â**, **dû**, **cû** et **nnô**:

Vàiu â càsa	Je vais à la maison
La càsa è dû fràti	La maison est du frère
Sùgnu cû zìu	Je suis avec l'oncle
Èranu nta crèsia	Ils étaient dans l'église
Li pìsci èranu nnô màri	Les poissons étaient dans la mer

Le pluriel de ces prépositions articulées change beaucoup dans le mode contracté:

<i>Régulier</i>	<i>Contracté</i>	
Iàmù a li càsi	Iàmù ê càsi	Nous allons dans les maisons
Li càsi sùnnu di li fràti	Li càsi sùnnu dí fràti	Les maisons sont des frères
Èramù cu li zii	Èramù chî zii	Nous étions avec les oncles
Ièru nna li crèsii	Ièru ntê crèsii	Ils allaient dans les églises

De même pour les articles indéfinis:

<i>Régulier</i>	<i>Contracté</i>	
Ci lu dūgnu a un cànì	Ci lu dūgnu òn cànì	Je le donne à un chien
La cùrpa èra di un fràtì	La cùrpa èra dūn fràtì	La faute était d'un frère
Lu pulizia c'un palicu	Lu pulizia cūn palicu	Il le nettoye avec un cure-dent
Va sèmpri nni un cucìnu	Va sèmpri nnòn cucìnu	Il va toujours chez un cousin

Si une préposition est suivie d'un article indéfini et se réfère à un mot de genre féminin, la préposition et l'article ne se contractent pas:

Appartinèva tūttu a na sòru	Tout appartenait à une soeur
Tūtti li vèsti èranu di na figghia	Tous les vêtements appartenait à une fille
Si sciarriàvanu sùlu cu na zia	Ils se disputaient seulement avec une tante
Chi si po' fàri pi na màtri?	Que peut on faire pour une mère?

Les adverbès

En Sicilien nous avons des adverbès de lieu:

sùtta (sous / au-dessous / en dessous), **sùpra** (sur / dessus / au-dessus), **ccà** (ici), **ddà** (là), **ùnni** (où), etc...

Mi mìsiru sùtta lu pònti	Ils me mirent sous le pont
Iu ddà nun ci iàva	Moi, là, je n'y allais pas
Mi mannàru ùnni c'era pirìculu	Ils m'envoyèrent où c'était dangereux

De temps: **dòppu** (après), **ora** (maintenant), **aèri** (hier), **oi** / **òggi** (aujourd'hui), **dumàni** (demain), **quànnu** (quand), **mai** (jamais), etc...

Iu cci ìvi dòppu d'ìddu	J'y suis allé après lui
Mê sòru arrìva dumàni	Ma soeur arrivera demain
Ìddu vinni ora di la càsa	Il vient maintenant de la maison
La càsa è già pulìta	La maison est déjà propre

De quantité: **abbastànta** (assez / suffisamment), **picca** (petit / peu), **assài** (beaucoup), **mènu** (moins), **cchiù** (plus), **tàntu** (tant / tellement), etc...

Aiu picca sordi, nun mi ncuitàri	J'ai peu d'argent, ne m'embête pas
----------------------------------	------------------------------------

De manière: **còmu** (comme), **bèni** (bien), **accussì** (ainsi), **nùtili** (inutilement), **ammucciùni** (secrètement), etc...

Tu travagghiàvi ammucciùni, picchè?	Tu travaillais en secret, pourquoi?
Fa còmu fàzzu iu	Fais comme je fais moi
Vògghiu chi lu fai accussì	Je veux que tu fasses ainsi

D'autres adverbes: **ntùnnu** (autour), **siccòmu** (puisque), **dìntra** (en / dans / dedans), **dùnca** (donc), **macàri** (si seulement / et comment), **avànti** (avant / devant), **mèntri** (tandis que), **vicìnu** (près / proche), **prìmisi** (avant tout), **mmènzù** (au moyen de / à force de), **vèrsu** (vers), **nvèci** (par contre), **allàtu** (auprès), **nzìnu** (jusque), etc...

Ci firriàva ntùnnu còmu na làpa	Il tourna autour comme une abeille
Era allàtu l'àrbulu	Il était auprès de l'arbre
T'accumpàgnu nzìnu a la càsa	Je t'accompagnes jusqu'à la maison
Mèntri sùgnu ccà cci vègnu pùru	Tandis que je suis ici il vient aussi

Les prépositions composées sont formées d'un adverbe et d'une préposition:

ntùnnu a	autour de
sùtta di	au dessous de
ammucciùni di	en secret de
vicìnu a	près de / proche de
dòppu di	après
sùpra di	au dessus de
nzìnu a	jusqu'à
diversamènti di	différemment de
pi mmènzù di	au moyen de / à force de
allàtu a	auprès de
cchiù picca di	moins de / moins que
mènu di	moins de / moins que
a favùri di	en faveur de

Sòrdi nn'avìa cchiù picca di sò pàtri	Il a moins d'argent que son père
Era vicìnu a sò nànnu	Il était proche de son grand père
Iddu lu fici a favùri di sò màtri	Il le fit en faveur de sa mère
Diversamènti di chistu nu si putia fàri	Il ne pouvait pas faire différemment de ça
Pi mancànza di tèmpu mancù manciài	Par manque de temps, il ne mangea même pas

Les conjonctions

Les conjonctions font partie de la langue parlée qui attachent ensemble deux prépositions, deux sujets ou deux parties d'une préposition

e (et), **pùru** (aussi), **spàrti** (près de), **però** (mais), **màncu** (même pas), **ancòra** (encore / toujours), **ma** (mais), **pirchì** (pourquoi / parce que), **sippùru** (quand bien même), **nvèci** (par contre), etc...

Iu e tu	moi et toi (<i>toi et moi</i>)
Si ci vài tu cì vàiù pùru iu	Si tu y vas j'y vais moi aussi
Iddu vinni però idda no	Il vint mais pas elle
Si nun cci vài tu màncu cci vàiù iu	Si tu n'y vas pas je n'y vais pas non plus
Cci ìvi iu spàrti d'ìddu	J'y allai près de lui

L'apostrophe

L'apostrophe est un signe graphique qui s'utilise lorsque deux voyelles se rencontrent:

l'anèddu	l'anneau
l'azzàru	l'acier
l'ebbrèu	l'hébreux
l'idìa	l'idée
l'òcchiu	l'oeil
l'ùgnu	l'ongle

Chìstu è l'agnèddu di Pàsqua	Ceci est l'agneau de Pâques
L'òcchiu dû patrùni ngàssa lu cavàddu	L'oeil du patron engraisse le cheval
Cci tagghiàva l'ùgna a sô figghiu	Il coupa les ongles de son fils

Dans le cas des éliminations naturelles d'une voyelle qui se trouve au début d'un mot, l'usage de l'apostrophe n'est pas nécessaire parce que, d'après G. Piccittu, même sans l'apostrophe le mot se comprend pareil et on l'enlève; quand on le peut, on retire tous ces signes dans la langue écrite. Pour la même raison, toujours d'après G. Piccittu, l'apostrophe ne s'utilise jamais dans la contraction non plus de l'article indéfini et de la préposition, car le sens est clair:

na	an
nu	a
n	in

Dùna na mànu a tô fràti	Donne un coup de main à ton frère
Mê màtri èra cu nu zìu miù	Ma mère était avec un de mes oncles
Ìddu si nn'iu n Sicilia	Il s'en alla en Sicile

Dans les mots qui commencent par un "i", où les mots perdent leur "i", comme expliqué ci-dessus, l'apostrophe ne s'utilise pas pour montrer la perte de la voyelle:

mpurtànti	important
nnuccènti	innocent
nznignànti	enseignant
nchinàri	(se) pencher
ncignùsu	ingénieur
nzivàtu	engraissé (<i>rempli de graisse</i>)
ntàttu	tous (= <i>tous les gens</i>)
ntuppàri	stopper / fermer
ntìsu	entendu
mparàri	apprendre
mpicciatù	collé

Nun ncurpàri a mià	Ne me donne pas la faute
Sta canzùna màncu l'àiù ntìsu	Je n'ai jamais entendu cette chanson
Era ncatinàtu a l'àrbulu	Il était enchaîné à l'arbre
Archimèdi fu n'òmu ncignùsu	Archimède fut un homme ingénieur

Alors, nous pouvons dire que les articles **"la", "lu", "li"** (la / le / les) et les pronoms **"la", "lu", "li"** (la / lui / le / les) prennent l'apostrophe ainsi que les adjectifs démonstratifs **"ddu", "dda"** (ce / cet / cette), **"ddi"** (ces), **"stu"** (ce / cet), **"sti"** (ces), **"ssa", "ssu"** (cette / ce / cet), **"ssi"** (ceux-là). Les pronoms personnels **"ti"** (te), **"nni"** (nous), **"vi"** (vous), et le réfléchi **"si"** (se) e **"cci"** (y) peuvent prendre aussi l'apostrophe:

Iu vitti l'ecclissi	Je vis l'éclipse
Ìddu nun l'abbruciò	Je ne l'ai pas brûlé
Chiàma a dd'abbàti	Appelle cet abbé
Pigghiati ss'abbitu	Prends cet habit
St'abbìsu è làidu	Cet avis est mauvais
T`àiu a dàri na mànu	Je dois te donner un coup de main (<i>je t'ai à...</i>)
V`àiu a pulizziàri la càsa	Je veux nettoyer votre maison (<i>je vous ai à...</i>)
Nn`àti a dàri li sòrdi	Tu dois nous donner l'argent (<i>tu nous as à...</i>)
S'innamurò d'idda	Il tomba amoureux d'elle
Cc`era sò màtri	Il y avait sa mère
Ìddu l'avìa ma nun d'issi nènti	Il l'avait mais ne dit rien

Si **"cci"** se trouve devant **"a", "o"** ou **"u"** il ne prend pas l'apostrophe:

Ìdda cci avìa iùtu a scòla	Elle était allée à l'école
Cci untò l'ògghiu nta cammisa	J'ai taché la chemise d'huile (<i>J'y oignis l'huile sur la chemise</i>)

Toutefois ils sont prononcés tellement serrés qu'ils donnent l'impression de la présence d'une apostrophe. D'autres phrases où l'on peut utiliser l'apostrophe:

C'avèm'a fàri? = Chi avèmu a fàri?	Que pouvons nous faire?
C'avèm'a d'iri? = Chi avèmu a d'iri?	Que pouvons nous dire?
C'avèm'a fàri si nun vòli vèniri?	Que pouvons nous faire s'il ne veut pas venir?
C'avèm'a d'iri si la màtri nun vòli?	Que pouvons nous dire si sa mère ne veut pas?

Dans certains cas où le mot commence par un **"i"**, on n'utilise pas l'apostrophe:

Nun lu vògghiu fàri ddu iòcu	Je veux pas faire ce jeux
Sta ièna è làida	Cette hyène est mauvaise
Ssa idìa nun mi piàci	Cette idée ne me plaît pas
Ssu iardìnu è bèddu ciurùtu	Ce jardin est vraiment fleuri
Ddu iacintu è vèru bèddu	Cette jacinthe est vraiment belle
Ddu ièncu è gròssu	Ce taureau est gros

Mais ces phrases prennent l'apostrophe:

Si nn`ù = Si nni ù	Il / Elle est parti(e)
Cc`ù = Cci ù	Il / Elle y est parti(e)
Sò fràti si nn`ù n cità	Son frère est parti en ville
A càsa cc`ù cu sò pàtri	Il est parti à la maison avec son père

"unu" (masculin) et **"una"** (féminin) sont utilisés comme numéros cardinaux et non comme articles.

Quàntu càni c'èranu?. Unu	Combien de chiens y avaient ils?. Un
Quàntu fimmini arristàru?. Sùlu una	Combien de femmes arrêterent-ils?. Seulement une

Les genres

En Sicilien, les mots ont un genre, c'est à dire que les mots se réfèrent aux sujets comme si ces derniers étaient masculins ou féminins. Comme règle générale, les mots de genre masculin finissent par un "u":

trènu	train
mùru	mur
fèrru	fer
sàntu	saint

Tandis que les mots de genre féminin se terminent par un "a":

làna	laine
accètta	hachette
dàttula	datte (<i>le fruit</i>)
orrìchia	oreille

Lu sàccu è di mè pàtri e la cupèrta è di mè màtri	Le sac est à mon père et la couverture est à ma mère
La pètra è dùra ma lu fèrru è cchiù dùru	La pierre est dure mais le fer est plus dur

Certains mots qui se terminent par "ista" peuvent être utilisés comme féminin ou masculin et aussi comme singulier ou pluriel:

comunìsta	communiste(s)
archivìsta	archiviste(s)
machìnista	machiniste(s)
giurnalista	journaliste(s)
prtagonìsta	protagoniste(s)

L'archivìsta sùnnu màsculi o fimmini	Les archivistes sont des hommes ou des femmes
Dda giurnalista scrissi l'articulu	Ce journaliste écrivit l'article
Li prtagonìsta èranu tri	Les protagonistes étaient trois
C'èranu tri comunìsta e un socialista	Il y avait trois communistes et un socialiste

Le pluriel, en Sicilien, se fait généralement avec le "i" aussi bien au masculin qu'au féminin:

<i>Masculin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
telèfonu	telèfuni	téléphone(s)
picciòttu	picciòtti	jeune(s) homme(s)
càsu	càsi	cas
disidèriu	disideri	souhait(s)
nànnu	nànni	grand(s) père(s)

<i>Féminin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
nànnà	nànni	grand(s) mère(s)
règula	règuli	règle(s)
sèrra	sèrri	scie(s)
palùmma	palùmmi	colombe(s)
farfàlla	farfàlli	papillon(s)

La règula è ca tùtti li règuli sùnnu mpurtànti	La règle est que toutes les règles sont importantes
Un picciòtto chiamò a tùtti li picciòtti	Un jeune homme appella tous les jeunes hommes
La farfàlla fa àvutri farfàlli	Le papillon fait d'autres papillons

Certains mots finissent par un "u" au singulier et par un "a" au pluriel:

<i>Masculin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
cutèddu	cutèdda	couteau(x)
chiòvu	chiòva	clou(s)
picuràru	picuràra	berger(s)
viscòttu	viscòtta	biscuit(s)
pùmu	pùma	pomme(s)
firràru	firràra	forgeron(s)
pìgnu	pìgna	pin(s)
pìlu	pìla	cheveu(x)
catùsu	catùsa	tuyau(x)
ùgnu	ùgna	ongle(s)
martèddu	martèdda	marteau(x)
òvu	òva	oeuf(s)
prùnu	prùna	prune(s)

Fici ammulàri li cutèdda	Il fit aiguïser les couteaux
Iu àiu un chiòvu e iddu àvi tri chiòva	J'avais un clou et lui avait trois clous
Cu la parèdda si còcinu l'òva	Avec la poêle on cuit les oeufs

Certains mots finissent par un "i" au singulier et par un "a" au pluriel:

<i>Masculin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
limùni	limùna	citron(s)
marùni	marùna	tuile(s)
attùri	attùra	acteur(s)
ballùni	ballùna	ballon(s)
vastùni	vastùna	bâton(s)
buffùni	buffùna	bouffon(s)
muccàturi	muccatùra	mouchoir(s)
buttùni	buttùna	bouton(s)
cacciatùri	cacciatùra	chasseur(s)
cafùni	cafùna	grossier(s)
campiùni	campiùna	champion(s)
muratùri	muratùra	maçon(s)

cannùni	cannùna	canon(s)
duttùri	duttùra	docteur(s)
capùni	capùna	chapon(s)
barùni	barùna	baron(s)
cirnitùri	cirnitùra	passoire(s)
passiatùri	passiatùra	sentier(s)
piccatùri	piccatùra	pêcheur(s)
scanatùri	scanatùra	planche(s) à pétrir
casciùni	casciùna	tiroir(s)
lapùni	lapùna	frelon(s)
zappùni	zappùna	bêche(s)
nzitùni	nzitùna	furoncle(s)
cartùni	cartùna	carton(s)

Iu avìa un buttùni	J'avais un bouton
La partìta è di li campiùna	Le match est celui des champions
Mê sòru avìa dèci buttùna	Ma soeur avait dix boutons
La partìta la vinciù lu campiùni	La partie fut gagnée par le champion
Si mi dùni un limùni ti dughnu tri buttùna	Si tu me donnes un citron je te donne trois boutons

Beaucoup de mots finissant par un "i" ont la même terminaison au pluriel et peuvent être aussi bien masculins que féminins:

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
sàli (<i>masc.</i>)	sàli	sel(s)
ciriàli (<i>masc.</i>)	ciriàli	céréale(s)
chiàvi (<i>fém.</i>)	chiàvi	clé(s)
diamànti (<i>masc.</i>)	diamànti	diamant(s)
vùtti (<i>fém.</i>)	vùtti	tonneau(x)
vùrpi (<i>fém.</i>)	vùrpi	renard(s)
ucchiàli (<i>masc.</i>)	ucchiàli	lunette(s)
onùri (<i>masc.</i>)	onùri	honneur(s)
sòrti (<i>fém.</i>)	sòrti	sort(s) / chance(s)
riazzòni (<i>fém.</i>)	riazzòni	réaction(s)
lìmit (<i>masc.</i>)	lìmiti	limite(s)
lìti (<i>fém.</i>)	lìti	dispute(s)
missàli (<i>masc.</i>)	missàli	missel(s)
pònti (<i>masc.</i>)	pònti	pont(s)

S'arriparàru sùtta lu pònti	Ils s'abritèrent sous le pont
Nta li stratùna ci sùnnu assài pònti	Sur les autoroutes il y a beaucoup de ponts
Dàmmi la chiàvi di la càsa	Donne moi la clé de la maison
Pìgghiati li chiàvi di li pòrti	Prends les clés des portes
Mìsi lu vùnu nta la ùtti	Il mit le vin dans le tonneau
Inchiù li ùtti di vùnu	Il remplit les tonneaux de vin

Certains pluriels se font en ajoutant **"ra"** au singulier:

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
bòrdu	bòrdura	bord(s)
còrpu	còrpura	corps
còzzu	còzzura	nuque(s)
cùntu	cùntura	conte(s)
fòcu	fòcura	feu(x)
iòcu	iòcura	jeu(x)
màrmu	màrmura	marbre(s)
mèrcu	mèrcura	marque(s)
mùnnu	mùnnura	monde(s)
nnòmu	nnòmura	prénom(s)
sàngu	sàngura	sang(s)
sònnu	sònnura	rêve(s)

Lu mê nòmu è siciliànu	Mon nom est sicilien
Li sò nòmura sùnnu francìsi	Leurs noms sont français
Mì sunnài un sònnu làidu	J'ai fait un mauvais rêve
Si sunnàru sònnura bònì	Ils ont fait de beaux rêves

Certains noms masculins ont leur féminins en ajoutant **"issa"** ou **"trìci"** au masculin:

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
duttùri	dutturìssa	docteur / doctoresse
abàti	abbatìssa	abbé / abesse
barùni	barunìssa	baron / baronne
puèta	puitìssa	poète / poétesse
cùnti	cuntìssa	comte / comtesse
campiùni	campiunìssa	champion / championne
piccatùri	piccatrìci	pêcheur / pécheresse
traditùri	traditrìci	traître / traîtresse
attùri	attrìci	acteur / actrice

Lu barùni chiamò la barunìssa	Le baron appela la baronne
Lu duttùri travagghiò cu la dutturìssa	Le docteur travailla avec la doctoresse
L'attùri e l'attrìci èranu nzémmula	L'acteur et l'actrice étaient ensemble
Tu si piccatùri e idda è piccatrìci	Tu es le pêcheur et elle est la pécheresse

Les mots finissant en **"cu"** ont leurs pluriel masculin en **"ci"** et leur pluriel féminin en **"chi"**:

<i>Masculin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
amicu	amìci	amis(s)
antipàticu	antipàtìci	antipathique(s)
sarcàsticu	sarcàstìci	sarcastique(s)
bisbèticu	bisbètìci	extravagant(s)
catòlicu	catòlìci	catholique(s)

mònacu	mònaci	moine(s)
lìricu	lìrici	lyrique(s)
prufèticu	prufètici	prophétique(s)

<i>Féminin</i>		
<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
amìca	amìchi	amie(s)
antipàtic	antipàtichi	antipathique(s)
sarcàstica	sarcàstichi	sarcastique(s)
bisbètica	bisbètichi	extravagante(s)
catòlica	catòlichichi	catholique(s)
mònaca	mònachi	none(s)
lìrica	lìrichi	lyrique(s)
prufètica	prufètichi	prophétique(s)

Quelques exceptions:

nicu	nichi	petit(s) / jeune(s)
riccu	ricchi	riche(s)
biàncu	biànchi	blanc(s)
friscu	frischi	frais

Mê figghiu è nicu	Mon fils est jeune
Li cunìgghia sunnu tutti nichi	Les lapins sont tous petits
Tô zù era riccu	Ton oncle était riche
Li re sunnu tutti ricchi	Les rois sont tous riches
Lu cavàddu è biàncu	Le cheval est blanc
Li casi sunnu biànchi	Les maisons sont blanches

Certains mots finissant par "cu" sont uniquement masculins:

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
beccu	becchi	bec(s)
sucu	suchi	jus
sceccu	scecchi	âne(s)
àstracu	àstrachi	terrasse(s)
cocu	cochi	cuisinier(s)
saccu	sacchi	sac(s)
sbarcu	sbarchi	débarquement(s)
scaccu	scacchi	échec(s)
zuccu	zucchi	tronc(s)

Attàcca lu sceccu a lu zuccu	Il attache l'âne au tronc
Metti li sacchi nta l'àstracu	Mets les sacs sur la terrasse
Iòca a li scacchi cu lu cocu	Joue aux échecs avec le cuisinier

Certains mots finissant par "gu" ou "ga" font leurs pluriels en "ghi":

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
largu	larghi	large(s)

longu	longhi	long(s)
rangu	ranghi	rang(s)
lagu	laghi	lac(s)
anga	anghi	molaire(s)
siringa	sirìnghi	seringue(s)
albèrgu	albèrghi	hôtel(s)

Lu ciùmi era longu	Le fleuve était long
li strati èranu larghi	les rues étaient larges
Mi fici scippàri na anga	Je me suis fait retirer une molaire
Avìa dui anghi malàti	J'avais deux molaïres malades
Lu duttùri usa li sirìnghi	Le docteur utilise les seringues
Ddà c'èranu tanti laghi	Là, il y avait tant de lacs
L'albèrghi èranu chini	Les hôtels étaient pleins

Enfin, il existe les mots qui se terminent par une voyelle accentuée. Pour la plupart, ces mots sont féminins et sont invariables au pluriel:

carità	charité
tribù	tribu
ginirusità	générosité
cità	ville
pruprità	propriété
stirilità	stérilité
umanità	humanité
puvirtà	pauvreté

Nta li cità nun ci sunnu li tribù	Dans les villes il n'y a pas de tribus
La ginirusità è di lu pòpulu Siciliànu	La générosité est du peuple Sicilien
La tribù è na comunità di genti	La tribu est une communauté de personnes

Les adjectifs

L'adjectif est un modificateur, c'est à dire qu'il modifie le nom auquel il se rapporte et s'accorde en genre et en nombre avec ce même nom. Généralement, en Sicilien, l'adjectif suit le nom:

La casa bedda	La belle maison
Lu muru autu	Le haut mur
La vucca china	la bouche pleine
L'arvulu nicu	Le petit arbre

Avèmu un cavàddu beddu	Nous avons un beau cheval
Acchianò la scala auta	Il monta l'échelle haute
Mê frati avìa un cani nicu	Mon frère avait un petit chien
A ìddu ci dèttiru na palla russa	Ils lui donnèrent une balle rouge

Quelques fois, l'adjectif se trouve devant le nom qu'il modifie pour donner une emphase plus forte au sujet. Les adjectifs les plus communs pour cet usage sont:

beddu	beau
bravu	doué
caru	cher / charmant
ran	grand
bruttu	méchant / mauvais
bon	bon
avutru	autre

Chidda è na bedda picciòtta	C'est (vraiment) une belle fille
Iddu avi nu gran cavaddu	Il avait un (très) grand cheval
Lu patri avi n'avutru cani	Le père avait (bien) un autre chien
La iena è un bruttu armàlu	La hyène est un animal (très) méchant
Iddu è un caru picciòttu	C'est (vraiment) un charmant petit

Certains adjectifs font exception à la règle, c'est à dire qu'ils finissent en 'i' et s'écrivent de la même façon qu'ils soient masculins, féminins, singuliers ou pluriels:

diagunàli	diagonal(es/aux)
lucènti	brillant(e/s)
diamànti	diamantaire(s)
cumùni	commun(e/s)
gnurànti	ignorant(e/s)
dèbbuli	faible(s)
dicisiòni	décisif(ive/s)

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	
Lu bòrdu diagunàli	La linia diagunàli	Le bord / La ligne diagonal/e
Li bòrdura diagunàli	Li linii diagunàli	Les bords / Les lignes diagonaux/ales
Lu viòlu cumùni	La strata cumùni	Le chemin / La rue commun/e
Li viòla cumùni	Li strati cumùni	Les chemins / Les rues commun(e)s

Assìra vitti na stidda lucènti	Hier soir j'ai vu une étoile brillante
Iu nni vitti quàttru stiddi lucènti	J'ai vu quatre étoiles brillantes
Mi truvàva nta la trazzèra cumuni	Je me trouvais dans le sentier commun
Ddu omu è gnurànti	Cet homme est ignorant
Ddà fimmina è gnurànti	Cette femme est ignorante

Certains adjectifs deviennent adverbes en leur ajoutant le suffixe "**mènti**":

<i>Adjectif</i>	<i>Adverbe</i>	
umànu	umanamènti	humainement
veru	veramènti	vraiment
sicùru	sicuramènti	sûrement
stranu	stranamènti	étrangement

Un èssiri umànu l'ài a trattàri cchiù	Un être humain doit être traité le plus
---------------------------------------	---

umanamènti pussibili	humainement possible
Quànnu parràva cu mia sicuramènti dicèva fissarii	Quand il parlait avec moi sûrement qu'il disait des mensonges
Anchi si lu fattu era veru nun significa ca era veramènti bonu	Même si le fait était vrai ça ne veut pas dire que c'était vraiment bon

Les diminutifs, augmentatifs et péjoratifs

En Sicilien, il y a certaines façons d'altérer la qualité ou la quantité d'un nom ou d'un adjectif. Le diminutif peut spécifier une quantité ou une qualité, rendre quelqu'un ou quelque chose plus petit ou pour montrer une forme d'affection (surnom). Pour former un diminutif, on accroche le suffixe "**iddu**", "**eddu**", "**teddu**", "**ceddu**" ou "**uzzu**" au nom ou à l'adjectif:

sèggia	seggitèdda	petite chaise / belle chaise
màsculu	masculiddu	petit gars / beau gars
sòru	surùzza	petite soeur / chère soeur
mischinu	mischinèddu	pauvre chose / petite chose (<i>se dit d'une personne</i>)
pèzzu	pizzùddu	petit morceau
pòrta	putticèdda	petite porte
pìru	piriddu	petite poire / belle poire
surdàtu	surdatèddu	petit soldat / beau soldat
màtri	matrùzza	petite maman / chère maman

Avìa un màsculu e ci fici na surùzza	J'avais un garçon et je lui i fis une petite soeur
Mê ziu avi un masculiddu	Mon oncle avait un beau petit gars
Dda casa avi na bedda putticèdda	Cette maison avait une belle petite porte
Ddu surdatèddu è firutu	Ce petit soldat est blessé
C'era un beddu vinticèddu	Il y avait un beau petit vent (<i>brise</i>)

L'augmentatif peut spécifier aussi un quantitatif ou un qualitatif. Pour former l'augmentatif on accroche le suffixe "**uni**" au singulier et "**una**" au pluriel du nom ou de l'adjectif:

	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	
casa	casuni	casuna	grande(s) maison(s)
vècchiu	vecchiuni	vecchiuna	très vieil (vieux) homme(s)
manu	manuni	manuna	grande(s) main(s)
fossu	fussuni	fussuna	grand(s) fossé(s)
parèdda	pariddu	pariddu	grosse(s) poêle(s)
gaddina	gaddinuni	gaddinuna	grosse(s) poule(s)

Chista nun è casa, chista è casuni	Ceci n'est pas une maison, ceci est une grosse maison
Lu picciriddu avia dui manuna	Le petit avait deux grandes mains
Frièva l'ovu nta un pariddu	Il (<i>ou Elle</i>) frit l'oeuf dans une grande poêle

Et le péjoratif pour indiquer quelque chose de mauvais. Pour former le péjoratif, on accroche le suffixe "**azzu**" au masculin ou "**azza**" au féminin du nom ou de l'adjectif. Aussi bien au masculin qu'au féminin, on forme le pluriel avec un "**i**":

casa	casàzza	maison laide
vèchciu	vecchiàzzu	mauvais vieux
manu	manàzza	mauvaise main
parèdda	paridàzza	mauvaise poêle
gaddina	gaddinàzza	mauvaise poule
fossu	fussàzzu	mauvais fossé

Iddu stava nta na casàzza	Il habitait dans une maison laide
Era un fussàzzu chinu di fangu	C'était un fossé plein de boue
Avia tri paridazzi vecchi	Il avait trois vieilles poêles mauvaises

Donc, on remarque bien que ces suffixes suivent les règles du masculin ou du féminin et du singulier ou du pluriel.

Le comparatif et l'absolu

En Sicilien, le comparatif est fait de deux manières: comparatif d'égalité en ajoutant un adverbe: "**comu**" (comme / autant que), "**tantu... quàntu**" (autant... que):

Ddu libbru è comu lu miu	Ce livre est comme le mien
Iu àiu tantu pani quàntu nn'ài tu	J'avais autant de pain que toi
La mê casa è bedda comu la tua	Ma maison est belle autant que la tienne

Et le comparatif d'inégalité, en ajoutant l'adverbe "**cchiù**" (plus) ou "**menu**" (moins):

Mê frati è cchiù granni d'iddu	Mon frère est plus grand que lui
Sô soru è cchiù bedda di mia	Sa soeur est plus belle que la mienne
Iu sordi nn'aiu menu d'iddu	J'ai moins d'argent que lui

Certains comparatifs, faits avec "**mègghiu**" (mieux) ou "**pèggiu**" (pire), ne prennent pas l'adverbe "**cchiù**":

Mègghiu di chiddu	Mieux que ça
Pèggiu di l'avutru	Pire que l'autre

Lu sacciu fari mègghiu d'iddu	Je sais le faire mieux que lui
Pi travagghiari è pèggiu di mia	Pour travailler, il est pire que moi

Le superlatif relatif se forme en ajoutant l'article défini "**lu**", "**la**" ou "**li**" à l'adverbe:

Li cchiù nichi	Les plus petits
Lu cchiù forti	Le plus fort
Li cchiù chini	Les plus pleins
La cchiù bedda	La plus belle

Mê figghia è la cchiù bedda di tutti	Ma fille est la plus belle de toutes
Ddu muru è lu cchiù ghiàvutu di chidd'avutru	Ce mur est le plus haut des autres
Sta corda è la cchiù forti di l'avutru dui	Cette corde est la plus forte des deux
Ddi ciràsi sunnu li cchiù duci di tutti	Ces cerises sont les plus douces de toutes

Le superlatif absolu se forme en ajoutant le suffixe **'issimu'**, **'issima'** (au singulier) ou **'issimi'** (au pluriel). Il peut aussi se former avec les adverbes **"assai"** (beaucoup), **"veru"** (vraiment) ou le suffixe **"ùni"**:

benissimu	très bien
carissimu	très cher
vèru làidu	vraiment laid / très laid
assai lentu	vraiment lent / très lent
veru duci	vraiment doux / très doux
riccùni	très riche
veru longu	vraiment long / très long

Lu conti è riccùni	Le comte est très riche
Dda fimmina è veru làida	Cette femme est vraiment laide
Carissimu amicu, vui siti assai lentu	Très cher ami, vous êtes très lent
Sta strata è veru longa	Cette rue est très longue

Les adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs sont:

<i>Singulier</i>		
<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	
miu	mia	mon / ma
tou	tua	ton / ta
sou	sua	son / sa

<i>Pluriel</i>		
<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	
nostru	nostru	notre
vostru	vostru	votre
soi	soi	leur(s)

Ces adjectifs, qui au singulier se réfèrent à un nom, se contractent en **"mê"**, **"tô"**, **"sô"** et au pluriel **"sô"**:

mê frati	mon frère
tô soru	ta soeur
sô patri	son père
sô figghiu	leur fils

Mê ziu vinni cu sô nannu	Mon oncle est venu avec son grand père
Tô figghiu iu a sô casa	ton fils est allé chez lui
Ci dèttiru li sordi a sô figghiu	Ils donnèrent de l'argent à leur fils

Ces adjectifs sont aussi utilisés avec une préposition simple ou composée:

Stu gattu lu trovàì vicìnu la mê casa	Ce chat, je l'ai trouvé près de ma maison
Iddu iòca cu la tô palla	Il joue avec ta balle
Dda casa è di sô matri	Cette maison est à sa mère
Ssu cani nun è di mê cucìnu	Ce chien n'est pas à mon cousin
L'àrbuli sunnu di tô patri	Les arbres sont à ton père
Lu cavàddu lu dugnu a sô niputi	Le cheval, je le donne à son neveu
Vattìnni luntànu di la mê casa	Vas-t-en loin de ma maison
Iu stàiu sempri allàtu a mê patri	Je reste toujours auprès de mon père

La préposition grammaticale de possession "**de**":

La casa di Maria	La maison de Marie
Lu cani di Petru	Le chien de Pierre
Lu cavàddu di Marcu	Le cheval de Marc
Di cui?. Di Pippìnu	À qui?. À Joseph

Les adjectifs quantitatifs

Les adjectifs quantitatifs indiquent une quantité:

Quàntu sunnu?	Combien sont-ils?
Quàntu acchiàni tantu scinni	Autant tu montes autant tu descends
Quàntu surdàti c'èranu?	Combien de soldats y avait-il?

Les numéraux indiquent des quantités approximatives:

na dicìna	une dizaine
na cinchìna	environ cinq
un cuntinàru	une centaine
na cinquantìna	une cinquantaine
na trintìna	une trentaine

Uàsi na vintìna	une vingtaine environ
Dammi na chilàta di pasta	Donne-moi environ un kilo de pâtes
C'èranu na cinquantìna d'armàli	Il y avait une cinquantaine d'animaux

Les adjectifs démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs sont ceux qui indiquent ce dont on parle ou de qui on parle:

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	
chistu	chista	ce / cet / cette / c' (celui-ci)
chissu	chissa	ce / cet / cette ...-ci (ex.: ce livre-ci)
chiddu	chidda	ce / cet / cette ...-là (ex.: cette maison-là)

Chistu è mē patri	C'est mon père
Chissu e chissa sunna li mē zii	(<i>celui-ci et celle-là</i>) Ce sont mes oncles

Pour clarifier, certaines fois, on ajoute les adverbes "**ccà**", "**ddà**" et "**ddocu**":

chistu ccà	chista ccà	celui-ci / celle-ci (<i>près de moi</i>)
chissu ddocu	chissa ddocu	celui-ci (là) / celle-ci (là) (<i>près de toi</i>)
chiddu ddà	chidda ddà	celui-là / celle-là (<i>loin de nous</i>)

Chistu ccà mi piàci mègghiu	Je préfère celui-ci
Chissu ddocu è cchiù sapurìtu	Celui-ci (<i>près de toi</i>) est plus savoureux
Chiddu ddà nun è miu	Celui-là n'est pas à moi

Ces adjectifs sont souvent utilisés dans leurs formes contractées:

stu	sta	ce / cet / cette / c'
ssu	ssa	ce / cet / cette ...-ci
ddu	dda	ce / cet / cette ...-là
Stu ballùni è rüssu		Ce ballon est rouge
Ssu àrvulu è ghiavùtu		Cet arbre-ci est grand
Ddu gaddu canta ogni matìna		Ce coq-là chante chaque matin

Les pronoms démonstratifs

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	
chistu	chista	ce / c' / celui-ci / celle-ci (<i>près de moi / nous</i>)
chissu	chissa	celui-ci (-là) / celle-ci (-là) (<i>près de toi / vous</i>)
chiddu	chidda	celui-là / celle-là (<i>loin de nous</i>)

Chistu nun mi piàci, vògghiu chiddu	Celui-ci ne me plaît pas, je veux celui-là
Preferiscu chistu a chiddu	Je préfère celui-ci à celui-là
Chista è mègghiu di chissa	Celle-ci est mieux que celle-là

Les pronoms personnels

Les pronoms personnels sont:

<i>Singulier</i>	
iu, mi	je, me, moi
tu, ti	tu, te, toi
iddu, idda	il, elle, on, le, la, lui, l'

<i>Pluriel</i>	
nui, nuàtri, nni	nous
vui, vuiàtri, vi	vous
iddi	ils, elles, les, leur, eux, elles

Iu vàiu a Catània	Je vais à Catane
Iddi làvanu li robbi	Ils lavent les vêtements
Vuiàtri nun c'eravu a la cresia	Vous n'étiez pas à l'église
Tu ci isti puru	Tu y allais aussi
Iddi ièru a chiamàri a iddu	Ils sont allés l'appeler
Aiu sonnu e mi va curcu	J'ai sommeil et je vais me coucher
Ti nni isti senza diri nenti	Tu t'en es allé(e) sans rien dire
Nni manciàmu tutta la frutta	Nous mangeons tous les fruits
Vi nznagnàstivu la strata	Vous avez appris la route

Ces pronoms peuvent s'utiliser aussi avec une préposition:

di mia	de (à) moi
a tia	(à) toi

nni iddu	a idda	vers lui / à elle
di nui	cu nuiàtri	de (à) nous / avec nous
nni vui	a vuiàtri	vers vous / (à) vous
a iddi	cu iddi	à eux (elles) / avec eux (elles)

Lu cani si scanta di mia	Le chien a peur de moi
Stu libbru lu dugnu a tia	Ce livre, je le donne à toi
Mê soru si nni iu cu iddi	Ma soeur est partie avec eux (<i>elles</i>)
Dda gatta vinni nni nuiàtri	Cette chatte est venue vers nous

Les adjectifs et pronoms possessifs

<i>Singulier</i>	
lu miu	le mien, la mienne
lu tou / tî	le tien, la tienne
lu sou / sî	le sien, la sienne

<i>Pluriel</i>	
lu nostru	le nôtre / la nôtre
lu vostru	le vôtre / la vôtre
lu sou / sî	le leur / la leur

Li nostri pussidimènti sunnu granni	Nos possessions sont grandes
Sta casa è la mia	Cette maison est la mienne
Li nostri parènti ànnu a vènniri tutti ccà	Nos parents vont tous venir ici
Li sî parènti nun ci vannu	Leurs parents n'y vont pas
Chisti sunnu li mê figghi	Ce sont mes enfants

L'adjectif possessif vient toujours avant le nom auquel il se réfère; les pronoms possessifs peuvent être seuls:

Vaiu â mê (a la mia) casa	Je vais chez moi (<i>à ma maison</i>)
Lu tô bicchèri e la sô buttìgghia	Ton verre et sa bouteille
Tu parti cu la tô màchina, e iu cu la mia	Tu pars avec ta voiture et moi avec la mienne
Iu mànciu lu mê pani e tu lu tô	Je mange mon pain et toi le tien

Les pronoms relatifs

Les pronoms relatifs peuvent se rapporter à une personne, un animal ou une chose:

chi	qui / que / quel(s) / quelle(s)
ca	qui / que
cui / cù	qui / à qui / dont / celui
quali	qui / quel(s) / quelle(s) (lequel, auquel, duquel...)

Viu lu piccirìddu chi ghiòca	Je vois le garçon qui joue
Parràva l'omu chi canuscèva iu	Je connaissais l'homme qui parlait (<i>parlait l'homme que je connaissais</i>)
La bicicrèta c'accattàmu era ruttà	Le vélo que nous avons acheté est cassé

"**chi**" e "**ca**" sont toujours utilisés sans la préposition:

La manu chi aiuta	La main qui aide
L'omu ca travagghia	L'homme qui travaille

"**cui**" est toujours utilisé avec la préposition:

Chista è la casa di cui ti parrai	C'est la maison dont je te parlais
-----------------------------------	------------------------------------

Certains sicilianismes utilisent "**cui**" sans la préposition:

Cui cu cani si curca cu pucci si leva	Qui avec les chiens se couche avec les puces se lève
Cui duna pani a lu cani perdi lu pani e lu cani	Qui donne du pain au chien perd le chien et le pain

"**quàli**" est toujours précédé de l'article défini:

Quànnu vitti l'avvucàtu di Vicènzù, lu quàli addifinnù a Petru, nun lu vosi taliàri	Quand il vit l'avocat de Vincent, lequel défendit Pierre, il ne voulu pas le regarder
Ncuntrài la soru di Rusulia cu la quàli iu iàva a scola	J'ai rencontré la soeur de Rosalie avec qui j'allais à l'école

Utilisations particulières de "**chi**", "**comu**" et "**quàntu**":

Comu è bedda dda piccirìdda!	Comme elle est belle cette petite!
Quàntu è làidu ddu cani!	Qu'il est laid ce chien!
Chi fortuna!	Quelle chance!
Chi beddi rosi!	Quelles belles roses!

LES VERBES

Les verbes auxiliaires sont deux:

avìri	avoir
èssiri	être

Ils sont appelés verbes auxiliaires parce qu'ils aident le verbe principal:

àiu manciàtu	j'ai mangé
sugnu sudàtu	j'ai transpiré (<i>je suis sué</i>)

En Sicilien, ces expressions faites avec le passé composé ne s'utilisent pas ou rarement, par contre on utilise le passé simple dans la plupart des cas.

Les verbes sont organisés en conjugaison et les conjugaisons sont organisées en modes et temps.

En Sicilien, il n'est pas nécessaire de mettre le pronom personnel devant le verbe parce que le sens de la proposition fait comprendre à quelle personne on se réfère et fait comprendre aussi s'il s'agit du singulier ou du pluriel.

L'auxiliaire le plus utilisé est le verbe "**avìri**" (avoir).

Mode indicatif des verbes "aviri" (avoir) et "essiri" (être)

Présent

(iu) àiu	j'ai	sugnu	je suis
(tu) ài	tu as	sì'	tu es
(iddu / idda) àvi	il / elle a	è	il / elle est
(nui) avèmu	nous avons	semu	sommes
(vui) avìti	vous avez	siti	êtes
(iddi) ànnu	ils / elles ont	sunnu	ils / elles sont

Iu àiu na soru	J'ai une soeur	Iddu è malatu	Il est malade
----------------	----------------	---------------	---------------

Imparfait

avìa	j'avais	era	j'étais
avèvi	tu avais	eri	tu étais
avìa	il / elle avait	era	il / elle était
avìamu	nous avions	èramu	nous étions
avìavu	vous aviez	èravu	vous étiez
avìanu	ils / elles avaient	èranu	ils / elles étaient

Tu avèvi tanti cucini	tu avais tant de cousins
Iddi èranu assittati	Ils étaient assis

Passé composé

àiu avutu	j'ai eu	àiu statu	j'ai été
-----------	---------	-----------	----------

Vui aviti avùtu dui cani	Vous avez eu deux chiens
Iu àiu atatu â casa	J'ai été à la maison

Passé simple

appi	j'eus	fui	je fus
avìsti	tu eus	fusti	tu fus
appi	il / elle eut	fu	il / elle fut
àppimu	nous eûmes	fomu	nous fûmes
avìstivu	vous eûtes	fûstivu	vous fûtes
àppiru	ils / elles eurent	foru	ils / elles furent

Iddu appi li sordi	Il eut l'argent	Nui fomu a mari	Nous fûmes à la mer
--------------------	-----------------	-----------------	---------------------

Plus-que-parfait

avìa avutu	j'avais eu	avìa statu	j'avais été
------------	------------	------------	-------------

Iu avìa avùtu na biciclètta	j'avais eu un vélo	Iu avìa statu fora	J'avais été dehors
-----------------------------	--------------------	--------------------	--------------------

Mode subjonctif

Présent

ch iu àiu	que j'aie	chi iu sia	que je sois
ài	que tu aies	sia	que tu sois
àvi	qu'il / elle ait	sia	qu'il / elle soit
avèmu	que nous ayons	semu	que vous soyez
aviti	que vous ayez	siti	que vous soyez
ànnu	qu'ils / elles aient	sianu	qu'ils / elles soient

En Sicilien, on utilise le présent de l'indicatif pour le présent du subjonctif.

Iddu cridi ca iu àiu na gatta	Il croit que j'ai une chatte
Iddi pènsanu ca iu sugnu stùpitu	Ils pensent que je suis stupide

Imparfait

chi iu avìssi	que j'eusse	chi iu fussi	que je fusse
avìssi	que tu eusses	fussi	que tu fusses
avìssi	qu'il / elle eût	fussi	qu'il / elle fût
avìssimu	que nous eussions	fùssimu	que nous fussions
avìssivu	que vous eussiez	fùssivu	que vous fussiez
avìssiru	qu'ils / elles eussent	fùssiru	qu'ils / elles fussent

Iu pinsàva chi iddu avìssi un frati	Je pensais qu'il avait (<i>eût</i>) un frère
Iddu cridèva ca fùssimu nsèmmula	Il croyait que nous étions (<i>fussions</i>) ensemble

Plus -que -parfait

avìssi avùtu	que j'eusse eu	avìssi statu	que j'eusse été
--------------	----------------	--------------	-----------------

Iddi spiràvanu chi avìssi avùtu na casa	Ils espéraient que j'avais (<i>eusse</i>) eu une maison
Iu spiràva ca iddu avìssi statu n Sicilia	J'espérais qu'il avait (<i>eût</i>) été en Sicile

Mode conditionnel

Présent

avirrìa	j'aurais	sarrìa (fòra)	je serais
avirrìssi	tu aurais	sarìssi (fòra)	tu serais
avirrìssi	il / elle aurait	sarrìa (fòra)	il / elle serait
avirrìamu	nous aurions	sarrìamu (fòramu)	nous serions
avirrìavu	vous auriez	sarrìavu (fòravu)	vous seriez
avirrìanu	ils / elles auraient	sarrìanu (fòranu)	ils / elles seraient

Iu avirrìa a travagghiari	Je devrais (<i>aurais à</i>) travailler
Chisti sarrìanu boni	Ceux-ci seraient bons
Avirrìa parràtu cu Cìcciu, ma avia già partùtu	J'aurais voulu parler avec François, mais il était déjà parti
Sarrìa arrivàtu doppu ma vinni a cùrriri	Je serais arrivé plus tard mais il est venu courir

Passé

avirrìa avutu	j'aurais eu	avirrìa statu	j'aurais été
---------------	-------------	---------------	--------------

A st'ura avirrìa avutu tri cani	À ce moment-ci, j'aurais eu trois chiens
Ci sarìa statu dumani â sò casa	J'y aurais été demain chez lui (<i>elle</i>)

Mode impératif

En Sicilien, ce mode utilise le présent de l'indicatif:

Ai a manciàri	Tu dois manger
Aviti a partìri	Vous devez partir
Stai bonu	Sois bon
Stati cueti	Restez calme(s)

En Sicilien, l'impératif négatif à la seconde personne du singulier est formé de la négation et de l'infinitif du verbe:

Un avìri prescia	Ne sois pas pressé(e)
Un èssiri testa dura	Ne sois pas optu (<i>borné</i>)

Infinitif

Présent

avìri	avoir	èssiri	être
-------	-------	--------	------

avìri figghi	avoir des enfants	èssiri poviri	être pauvre
--------------	-------------------	---------------	-------------

Passé

avìri avutu	avoir eu	èssiri statu	avoir été (<i>être été</i>)
-------------	----------	--------------	-------------------------------

avìri avùtu furtùna	avoir eu de la chance	èssiri statu malatu	avoir été malade
---------------------	-----------------------	---------------------	------------------

Participe présent

avènnu	ayant	essènnu	étant
--------	-------	---------	-------

Avènnu sordi si campa mègghiu	En ayant de l'argent on vit mieux
Essènnu sulu spennu picca	En étant seul je dépense moins

Participe passé

avutu	eu / eue	statu	été
-------	----------	-------	-----

L'aiu avutu sempri	Je l'ai toujours eu	Iddu à statu carzaràtu	Il a été incarcéré
--------------------	---------------------	------------------------	--------------------

avènnu avutu	ayant eu	essènnu statu	ayant été (<i>étant été</i>)
--------------	----------	---------------	--------------------------------

Avènnu avùtu sempri la mati ora mi sentu sulu	Ayant toujours eu ma mère maintenant je me sens seul
Essènnu statu malàtu, sugnu siccu	En ayant été malade, j'ai maigri

Expressions Siciliennes avec le verbe "aviri":

Aiu pitittu	J'ai faim (<i>j'ai appétit</i>)
Ài siti	Tu as soif
Avìti sonnu	Vous avez sommeil
Ànnu prèscia	Ils / Elles sont pressé(e)s
Avèmu deci anni l'unu	Nous avons dix ans chacun

Iddu àvi pitittu e iu àiu siti	Tu as faim et j'ai soif
Iddi ànnu sonnu e nui avèmu prèscia	Ils / Elles ont sommeil et nous sommes pressé(e)s
Mê frati avi cinc'anni e iu nn'àiù novi	Mon frère a cinq ans et moi j'en ai neuf

Les verbes Siciliens sont partagés en deux groupes. Le premier groupe finit par "ari":

parràri	parler
manciàri	manger
fumàri	fumer

Le second groupe finit par "iri":

ricìviri	recevoir
scrìviri	écrire
rispùnniri	répondre
finìri	finir
sippilliri	ensevelir
durmìri	dormir

Certains de ces verbes peuvent avoir une autre accentuation sans pour autant changer de sens:

durmìri	dòrmi	dormir
suffrìri	sòffriri	souffrir
murìri	mòriri	mourir
gudìri	gòdiri	profiter / se réjouir

Iu parru Sicilianu	Je parle Sicilien
Tu finisci di parràri	Tu finis de parler
Iddu dormi ora	Il dort maintenant
Nuiatri manciàmu ancora	Nous mangeons encore
Vuiatri parràti cu idda	Vous parlez avec elle
Iddi finiscunu di travagghiàri	Ils / Elles finissent de travailler

Conjugaison des verbes "parràri" (parler) et "durmìri" (dormir)

Mode indicatif

Présent

parru	je parle	dormu	je dors
parri	tu parles	dormi	tu dors
parra	il / elle parle	dormi	il / elle dort
parràmu	nous parlons	durmèmu	nous dormons
parràti	vous parlez	durmìti	vous dormez
pàrranu	ils / elles parlent	dòrminu	ils / elles dorment

Imparfait

parràvu	je parlais	durmìvi	je dormais
parràvi	tu parlais	durmìvi	tu dormais
parràva	il / elle parlait	durmìva	il / elle dormait
parràvamu	nous parlions	durmèvamu	nous dormions
parràvavu	vous parliez	durmèvamu	vous dormiez
parràvanu	ils / elles parlaient	durmianu	ils / elles dormaient

En Sicilien, le futur est très rarement utilisé. À sa place, on utilise le présent de l'indicatif:

Si Diu voli e campàmu dumàni nni vidèmu	Si Dieu le veut et nous prête vie, nous nous verrons (<i>voyons</i>) demain
---	---

Passé composé

àiu parràtu	j'ai parlé	àiu durmùtu	j'ai dormi
-------------	------------	-------------	------------

Passé simple

parrài	je parlai	durmì	je dormis
parràsti	tu parlas	durmìsti	tu dormis
parrò	il / elle parla	durmìu	il / elle dormit
parràmu	nous parlâmes	durmèmu	nous dormîmes
parràstivu	vous parlâtes	durmìstivu	vous dormîtes
parràru	ils / elles parlèrent	durmèru	ils / elles dormirent

Plus-que-parfait

avìa parratu	j'avais parlé	avìa durmutu	j'avais dormi
--------------	---------------	--------------	---------------

Subjonctif

Présent

Identique au présent de l'indicatif

Imparfait

parràssi	que je parlasse	durmissi	que je dormisse
----------	-----------------	----------	-----------------

Plus-que-parfait

avìssi parràtu	que j'eusse parlé	avìssi durmùtu	que j'eusse dormi
----------------	-------------------	----------------	-------------------

Conditionnel

Présent

parrirìa	je parlerais	durmirìa	je dormirais
parrirìssi	tu parlerais	durmirìssi	tu dormirais
parrirìa	il / elle parlerait	durmirìa	il / elle dormirait
parrirìamu	nous parlerions	durmirìamu	nous dormirions
parrirìavu	vous parleriez	durmirìavu	vous dormiriez

Passé

avirrìa parràtu	j'aurais parlé	avirrìa durmùtu	j'aurais dormi
-----------------	----------------	-----------------	----------------

Impératif

parra (tu)	parle	dormi	dors
parràti (vui)	parlez	durmiti	dormez

Infinitif

Présent

parràri	parler	durmìri	dormir
---------	--------	---------	--------

Passé

avìri parràtu	avoir parlé	avìri durmùtu	avoir dormi
---------------	-------------	---------------	-------------

Participe présent

parrànnu	parlant	durmènnu	dormant
----------	---------	----------	---------

Participe passé

parràtu	parlé(e)	durmùtu	dormi(e)
avènnu parràtu	ayant parlé	avènnu durmùtu	ayant dormi

Voici quelques verbes qui se conjuguent comme "**parràri**":

manciàri	manger
amaàri	aimer
truvàri	trouver
sunàri	sonner / jouer un instrument
ciatiàri	respirer
fumàri	fumer
ammazzàri	tuer
travagghiàri	travailler

Voici quelques verbes qui se conjuguent comme "**durmìri**":

rìdiri	rire
finìri	finir
gudìri	profiter / se réjouir
murìri	mourir
esistìri	exister
cògghiri	cueillir
sèntiri	sentir / entendre
prèmìri	pousser / appuyer

En Sicilien, comme dans n'importe quelle autre langue, il y a des verbes irréguliers. Ces verbes changent souvent à la fin durant la conjugaison. La seule façon de les connaître est de les apprendre par coeur. Ici, nous en listons quelques uns et nous en conjugons une partie pour donner un exemple de son comportement durant la conjugaison:

"diri" (dire), "vèniri" ou "venìri" (venir), "sapìri" (savoir), "vulìri" (vouloir), "putìri" (pouvoir), "diducìri" (déduire), "iri" (aller), "dari" (donner), "vidìri" (voir), etc...

Conjugaison des verbes "vèniri" ou "vìniri" (venir) et "vulìri" (vouloir)

Mode indicatif

Présent

vegnu	je viens	vògghiu	je veux
veni	tu viens	voi	tu veux
veni	il / elle vient	voli	il / elle veut
vinèmu	nous venons	vulèmu	nous voulons
vinìti	vous venez	vulìti	vous voulez
vennu	ils / elles viennent	vonnu	ils / elles veulent

Imparfait

vinìa	je venais	vulìa	je voulais
vinèvi	tu venais	vulèvi	tu voulais
vinìa	il / elle venait	vulìa	il / elle voulait
vinèvamu	nous venions	vulèvamu	nous voulions
vinèvavu	vous veniez	vulèvavu	vous vouliez
vinèvanu	ils / elles venaient	vulèvanu	ils / elles voulaient

Passé simple

vinni	je vins	vosi	je voulus
vinìsti	tu vins	vulìsti	tu voulus
vinni	il / elle vint	vosi	il / elle voulut
vinnìmu	nous vîmes	vòsimu	nous voulûmes
vinìstivu	vous vîtes	vulìstivu	vous voulûtes
vinnìru	ils / elles vinrent	vòsiru	ils / elles voulurent

Passé composé

avìa vinùtu	je suis (ai) venu(e)	avìa vulùtu	j'ai voulu
-------------	----------------------	-------------	------------

Subjonctif

Présent

Se conjugue comme le présent de l'indicatif.

Imparfait

vinìssi	que je vinsse	vulìssi	que je voulusse
vinìssi	que tu vinsses	vulìssi	que tu voulusses
vinìssi	qu'il / elle vînt	vulìssi	qu'il / elle voulût
vinìssimu	que nous vinssions	vulìssimu	que nous voulussions
vinìssivu	que vous vinssiez	vulìssivu	que vous voulussiez
vinìssiru	qu'ils / elles vinsent	vulìssiru	qu'ils / elles voulussent

Plus-que-parfait

avìssi vinutu	que je fusse (<i>eusse</i>) venu(e)	avìssi volùtu	que j'eusse voulu
---------------	---------------------------------------	---------------	-------------------

Conditionnel

Présent

vinirrà	je viendrais	vurrà	je voudrais
vinirràssi	tu viendrais	vurràssi	tu voudrais
vinirrà	il / elle viendrait	vurrà	il / elle voudrait
vinirràamu	nous viendrions	vurràamu	nous voudrions
vinirràavu	vous viendriez	vurràavu	vous voudriez
vinirràanu	ils / elles viendraient	vurràanu	ils / elles voudraient

Passé

avirrà vinùtu	je serais (<i>aurais</i>) venu(e)	avirrà volùtu	j'aurais voulu
---------------	-------------------------------------	---------------	----------------

Impératif

veni	viens	voi	veux / veuille
vegna*	<i>vient</i>	vògghia*	<i>veut / veuille</i>
vinèmu	venons	vulèmu	voulons
vinìti	venez	vulìti	voulez / veuillez
vègnanu*	<i>viennent</i>	vògghianu*	<i>veillent</i>

* s'utilise pour la personne de politesse, 3^e personne du singulier (plus rare, 3^e personne du pluriel).

Infinitif

Présent

vinìri	venir	vulìri	vouloir
--------	-------	--------	---------

Passé

avìri vinùtu	être (<i>avoir</i>) venu(e)	avìri volùtu	avoir voulu
--------------	-------------------------------	--------------	-------------

Participe présent

vinènnu	venant	vulènnu	voulant
---------	--------	---------	---------

Participe passé

vinùtu	venu(e)	volùtu / vulùtu	voulu(e)
avènnu vinùtu	étant venu(e)	avènnu volùtu	ayant voulu

Les formes interrogatives

Presque toujours, les formes interrogatives mettent le sujet après la proposition:

Ci iu a scola Maria?	Est ce que Marie est allée à l'école?
Unni sta Rosa?	Où est Rose?
M'ascùti figghiu?	M'écoutes-tu mon fils?

Formes interrogatives de "**chi**" (que, qui, quoi), "**cui**" et "**cu**" (qui):

Cu vinni a tô casa?	Qui est venu chez toi?
Chi fai ddocu?	Que fais-tu là?
Cu ti lu dissi accussi?	Qui te l'a dit ainsi?
A chi servi chistu?	À quoi sert ceci?
A cui la dugnu l'acqua?	À qui je donne l'eau?

Les questions avec "**c'è**" (il y a; au singulier) et "**ci sunnu**" (il y a; au pluriel):

C'è la televisiùni a sô casa?	Y a-t-il la télévision chez lui / elle?
Ci sunnu li lampi nta scala?	Y a-t-il les lampes dans les escaliers?
C'è lu telèfunu nni tô soru?	Y a-t-il le téléphone chez ta soeur?
Ci sunnu li utti pi lu vinu?	Y a-t-il les tonneaux pour le vin?

La langue Sicilienne utilise deux façons de parler: la forme familière, avec la famille et les amis, et la personne de politesse, avec les étrangers, les personnes âgées ou les gens à qui on veut montrer plus de respect. Dans le premier cas, on utilise la deuxième personne du singulier du verbe, tandis que dans le second cas, on utilise la troisième personne du singulier du verbe.

<i>Formes familiaires</i>	
Pigghiami (tu) ssu pani	Prends-moi (<i>toi</i>) ce pain
Attacca (tu) sta corda	Attache cette corde
Chiàma (tu) lu cani	Appelle le chien

<i>Personne de politesse</i>	
Vossia chiàma a me frati	Appelez mon frère
Ci parràssi vossia cu iddu	Parlez avec lui
Vossia mi fa n favuri	Rendez-moi un service (<i>faites moi une faveur</i>)

Dans le langage parlé, "vossia" peut se contracter en "âssa", mais pas dans la langue écrite:

Âssa chiàma a mê ziu	Appelez mon oncle
Âssa cci duna chistu a sô cucinu	Donnez ceci à votre cousin

La négation se forme en ajoutant "nun", ou sa forme contractée "un", devant le verbe:

Un sàcciu nenti	Je ne sais rien
Nun capisciu chiddu chi dici	Je ne comprends pas ce que tu dis
Un parru bonu lu Siciliànu	Je ne parle pas bien le Sicilien

Les altérations du participe

La langue Sicilienne altère le participe passé de la même manière que les noms s'altèrent avec le diminutif, l'augmentatif et le péjoratif:

dispiràtu	désespéré
dispiratèddu	petit désespéré
dispiratùni	très désespéré
dispiratàzzu	méchamment désespéré

Com'è lu tempu?. Canciatèddu	Comment est le temps?. Un peu changeant
Si nn'ù tô soru?. Sì, era mprisiatàzza	Ta soeur est partie?. Oui, elle était un peu pressée
Mê cucinu vinni vistutùni	Mon cousin vint très habillé (<i>sur son 31</i>)
Quànnu parrò era mpacciatèddu	Quand il parlait il était un peu embarrassé

Expressions avec le verbe "fari" (faire):

Oggi fa càvuru	Aujourd'hui il fait chaud
Ddà fa bon tempu	Là-bas, le temps est beau
Ccà fa un friddu di mòriri	Là il fait très froid (<i>un froid à mourir</i>)
I picciuttèddi facèvanu vuccìria	Les petits faisaient du bruit
Vidìria a mê patri accusì mi fa pena	Voir mon père ainsi me fait peine
Facci na dummànna a tô soru	Pose une question à ta soeur
Facìti finta di durmìri	Fait semblant de dormir

Les pronoms réfléchis

Dans la forme réfléchie, le verbe décrit ce que fait le sujet:

Mi divèrtu	Je m'amuse
T'addummisci	Tu t'endors
Si lava	Il / Elle se lave
Nni susèmu	Nous nous levons
Vi curcàti	Vous vous couchez
Si talianu	Ils / Elles se regardaient

Quànnu vaiu a mari mi divèrtu	Quand je vais à la mer je m'amuse
Arristàru a taliàrisi a lu spècchiu	Il / Elles restèrent à se regarder dans le miroir
Èranu stanchi e si curcàru	Ils étaient fatigués et se sont couchés
Doppu dui uri di stari assittàti vi susistivu	Après deux heures assis(es) vous vous levez

Les mois de l'année

innàru	janvier
frivàru	février
màrzu	mars
aprìli	avril
màiu	mai
giùgnu	juin
lùgliu	juillet
aùstu	août
sittèmmiru	septembre
ottùviru	octobre
nuvèmmiru	novembre
dicèmmiru	décembre

Les jours de la semaine

lùnniri	lundi
màrtiri	mardi
mèrcuri	mercredi
iòviri	jeudi
vènniri	vendredi
sàbatu	samedi
duminica	dimanche

Les saisons de l'année

primavèra (<i>fém.</i>)	printemps
stati (<i>fém.</i>)	été
atùnnu (<i>masc.</i>)	automne
nvernu (<i>masc.</i>)	hiver

La primavèra è china di ciuri	Le printemps est plein de fleurs
Nna la stati fa cavuru	En été il fait chaud
Nna l'atùnnu c'è la vinnigna	À l'automne il y a les vendanges
Nna lu nvernu c'è friddu	En hiver il fait froid

Les numéraux cardinaux

1 – unu	11 – ùnnici	21 – vintùnu
2 – dui	12 – dùdici	22 – vintidù
3 – tri	13 – tridici	23 – vintitri
4 – quàttru	14 – quattòrdici	30 – trenta
5 – cinu	15 – quìnnici	31 – trentùnu
6 – sei	16 – sìdici	32 – trentadù
7 – setti	17 – dicissètti	33 – trentatri
8 – ottu	18 – diciòttu	40 – quarànta
9 – novi	19 – dicinnòvi	41 – quarantùnu
10 – deci	20 – vinti	42 – quarantadù

50 – cinquànta	80 – ottànta
60 – sissànta	90 – novànta
70 – sittànta	100 – centu

Les nombres "**vinti**" (20), "**trenta**" (30), "**quarànta**" (40), "**cinquànta**" (50), "**sissànta**" (60), "**sittànta**" (70), "**ottànta**" (80) et "**novànta**" (90) perdent la voyelle finale devant "**unu**" (1) et "**ottu**" (8):

"**vintùnu**" (21), "**vintòttu**" (28), "**trentùnu**" (31), "**trentòttu**" (38), "**cinquantòttu**" (58), "**sessantùnu**" (61), etc...

À "**centu**" (100), on ajoute le chiffres ci-dessus, et pareil à partir de "**milli**" (1.000). À partir de "**centu**", les nombres s'écrivent aussi en un seul mot:

"**centuùnu**" (101), "**centuùnnici**" (111), "**centuvintùnu**" (121), etc...

"**duicèntu**" (200), "**triccèntu**" (300), "**quattrucèntu**" (400), "**cincucèntu**" (500), "**seicèntu**" (600), "**setticèntu**" (700), "**ottucèntu**" (800), "**novicèntu**" (900)

"**milli**" (1.000), "**millieùnu**" (1.001), "**millecèntu**" (1.100), "**millietriccèntu**" (1.300), "**milliesetticèntu**" (1.700), "**millienovicèntu**" (1.900)

"**duimìla**" (2.000), "**duimilatricecèntu**" (2.300), "**duimilacincucèntu**" (2.500), etc...

"**trimìla**" (3.000) etc...

"**centumìla**" (100.000), "**un miliùni**" (1.000.000), "**un miliardu**" (1.000.000.000), etc...

En Sicilien, les dates se font avec les numéros cardinaux, sauf le premier jour du mois qui utilise le numéro ordinal:

Lu primu di giugnu	Le premier juin
Lu 7 di maiu	Le 7 mai

Quàntu nn'avèmu oggi?	Quel jour sommes-nous aujourd'hui? (<i>combien en avons-nous?</i>)
Oggi nn'avèmu 6	Aujourd'hui, nous sommes le 6 (<i>nous en avons 6</i>)
Iddu partiu lu 5 di aùstu	Il est parti le 5 août
Mê patri veni lu 15 di sittèmmiru	Ma mère vient le 15 septembre

Les numéros ordinaux

primu	premier	dudicèsimu	douzième
secùnnu	deuxième / second	tridicèsimu	treizième
terzu	troisième	quattordicèsimu	quatorzième
quàrtu	quatrième	vintitrièsimu	vingt-troisième
quintu	cinquième	vinticinchèsimu	vingt-cinquième
sestu	sixième	trentottèsimu	trente-huitième
sèttimu	septième	quarantèsimu	quarantième
ottàvu	huitième	centèsimu	centième
nonu	neuvième	cincucentèsimu	cinq centième
dècimu	dixième	millèsimu	millième
unnicèsimu	onzième	miliunèsimu	millionième

Pour les numéros ordinaux, après "**decimu**" (dizième), la voyelle finale tombe pour ajouter le suffixe "**esimu**"; par contre, pour les nombres finissant par "**i**", la voyelle reste: "**ventitrièsimu**" (23ème), "**cinquantatrièsimu**" (53ème).

Les nombres finissant par un "**u**" perdent leur voyelle finale qui est remplacée par un "**h**": "**venticinchèsimu**" (25ème), "**quarantacinchèsimu**" (45ème).

Les nombres ordinaux se comportent comme des adjectifs et prennent le genre et le nombre du nom qu'ils décrivent:

Lu primu viàggiu	Le premier voyage
Li primi acqui	Les premières pluies
La prima missa	La première messe
Li primi casi	Les premières maisons
La quàrta vota	La quatrième fois

Si les nombres ordinaux se réfèrent à un titre, alors il se place après le nom:

Fidirìcu II	Frédéric II (<i>le second</i>)
Errìcu VI	Henri VI (<i>le sixième</i>)
Luìgi IX	Louis IX (<i>le neuvième</i>)

Les nombres ordinaux s'écrivent aussi en chiffres romains:

I – primu	premier
II – secùnnu	deuxième / second
III – terzu	troisième
IV – quàrtu	quatrième
V – quìntu	cinquième
VI – sestu	sixième
VII – sèttimu	septième
VIII – ottàvu	huitième
IX – nonu	neuvième
X – dècimu	dixième
XI – unnicèsimu	onzième

XX – vintèsimu	vingtième
XXX – trentèsimu	trentième
XL – quarantèsimu	quarantième
L – cinquantèsimu	cinquantième
LX – sissantèsimu	soixantième
XC – novantèsimu	quatre-vingt-dixième (<i>nonantième</i>)
C – centèsimu	centième
D – cincuentèsimu	cinq centième
M – millèsimu	millième

Les Romains ne connaissaient pas les numéros cardinaux et utilisaient donc les ordinaux pour tous les usages. C'est pour cela qu'ils écrivaient aussi les dates avec ces chiffres. Voici quelques exemples d'années écrites avec des numéros ordinaux:

1282	Vespri Siciliani	MCCLXXXII	Vêpres Siciliennes
1492	La Scoperta di l'America	MCDXCII	La Découverte de l'Amérique
1861	L'Unificazioni d'Italia	MDCCCLXI	L'Unification de l'Italie
1929	Lu Cuncurdatu Vaticanu	MCMXXIX	Le Concordat Vatican
1945	Fini di la Secunna Guerra Mundiali	MCMXLV	Fin de la Seconde Guerre Mondiale

Ringraziamu a:

- Ninu Russu
- Cedrick Gauthier-Lacognata

Ajutatini a traduciri u
cursu na vostra lingua matri!!